
le

Leader Humanitaire

Proposition d'un cadre analytique pour les exercices de revue de protocoles et de politiques humanitaires : L'exemple des protocoles *System-Wide Scale-Up* de l'IASC.

RAPHAEL GORGEU



LE LEADER HUMANITAIRE

Proposition d'un cadre analytique pour les exercices de revue de protocoles et de politiques humanitaires : L'exemple des protocoles *System-Wide Scale-Up* de l'IASC.

DOCUMENT DE TRAVAIL 053

MARS 2025

Profil de l'auteur

Raphael Gorgeu

Raphael Gorgeu est chercheur indépendant et consultant en affaires humanitaires. Il a une vingtaine d'années d'expérience dans le secteur humanitaire, tant sur le terrain qu'au siège, à des postes opérationnels, de plaidoyer, de politique et de direction stratégique. Raphael a été directeur des politiques et des partenariats à ICVA (International Council of Voluntary Agencies) de 2015 à 2017, et a occupé le poste de directeur adjoint des opérations et de responsable de l'analyse opérationnelle, du positionnement et du plaidoyer à Médecins Sans Frontières entre 2018 et 2022. Auparavant, il a été directeur pays pour Médecins Sans Frontières au Soudan du Sud, au Yémen et en Haïti, et a occupé de multiples postes sur le terrain au sein d'autres ONG Internationales. Raphael est titulaire d'une maîtrise en management, d'un master en aide humanitaire, d'un master en relations internationales, et a suivi un doctorat en sciences politiques. Il a un intérêt particulier pour la philosophie et pour l'exploration des paradigmes théoriques des sciences sociales.

Bureau de rédaction

The Centre For Humanitarian Leadership
Deakin University
221 Burwood Highway
Burwood 3125 VIC
Australia

Rédactrice en chef (version anglaise) : Dr Phoebe Downing

Rédactrice en chef (version française) : Justine De Rouck

Éditrice de production : Cara Schultz

Mise en page : Diana De León

ISSN : 2653-1011 (En ligne)

Vous trouverez ci-dessous la « Reconnaissance territoriale » faite par le Centre for Humanitarian Leadership et conservée dans sa version anglaise. La « Reconnaissance territoriale » est une manière de reconnaître, de respecter et de rendre hommage aux peuples des Premières Nations en tant que propriétaires traditionnels et gardiens permanents des territoires.

The Centre for Humanitarian Leadership acknowledges the Australian Aboriginal and Torres Strait Islander peoples of this nation. We acknowledge the traditional custodians of the lands on which we work. We pay our respects to ancestors and Elders, past and present.

Droits d'auteur

Cette publication a été préparée pour le Centre for Humanitarian Leadership. Les points de vue présentés sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre for Humanitarian Leadership. Cette publication est distribuée afin de servir à la discussion et n'a pas été examinée par des pairs.

© 2025 par Raphael Gorgeu. Tous droits réservés.

Image de couverture : Aisha*, 13 ans, près de la maison de sa famille dans un camp de déplacés dans la région somalienne, en Éthiopie.

© Maheder Haileselassie Tadese / Save the Children UK

Abstract

Cet article présente les grandes lignes d'un cadre analytique permettant d'aborder les exercices de revue de politiques humanitaires, en s'appuyant sur l'exemple de la revue des protocoles *System-Wide Scale-Up* de l'IASC (Inter Agency Standing Committee, ou Comité Permanent Inter Organisations). Ce cadre s'ancre dans une approche pouvant être qualifiée de socio-phénoméno-fonctionnaliste. Il s'articule autour de deux éléments centraux : i) partir de la pratique pour saisir la réalité d'un protocole ou d'une politique, et ii) considérer un protocole ou une politique (tel que révélé.e par sa pratique) comme un objet social sui-generis dont les schémas de réalisation doivent être identifiés. L'idée est de rendre ce cadre disponible afin qu'il puisse être utilisé (le cas échéant) pour d'autres exercices similaires. Bien qu'elle ne vise pas à évaluer la qualité et la pertinence d'un protocole ou d'une politique à la lumière d'un environnement plus large, cette approche apparaît pertinente pour reconstruire un protocole ou une politique tel qu'il.elle se manifeste dans la pratique, ce qui permet aux acteurs de maximiser son utilisation et de le.la déployer plus efficacement.

Pertinence pour le leadership

Basé sur l'exemple des protocoles System-Wide Scale-Up de l'IASC, un mécanisme spécifique visant à accélérer et doper la réponse collective du système humanitaire international face des urgences humanitaires, le cadre analytique présenté dans cet article, tout en se voulant utile pour les chercheurs, a également des implications concrètes pour les leaders humanitaires. En proposant de reconstruire une politique ou un protocole tel qu'elle.il se manifeste dans la pratique, il permet à ces derniers.ères de le.la déployer plus efficacement et d'en maximiser l'utilisation.

Introduction

En 2023, j'ai conduit une revue des protocoles *System-Wide Scale Up de l'ASC*¹, en collaboration avec Glyn Taylor. Intitulée *From protocol to reality : lessons for scaling up collective humanitarian responses*, (Gorgeu et Taylor, 2024), cette étude a été commandée par l'Emergency Directors Group de l'ASC (EDG, ou groupe des Directeurs d'Urgence)².

Ces protocoles ont été initialement conçus comme un mécanisme visant à renforcer la mobilisation collective du système humanitaire international sous la coordination des Nations unies³ face à une détérioration rapide des besoins des populations touchées par une crise humanitaire.

L'activation répétée de ces protocoles au fil des ans a mis en évidence un certain nombre de questions, de limites et de dilemmes que l'EDG souhaitait examiner plus en détail afin de mieux comprendre leur déploiement dans la pratique et de les utiliser plus efficacement.

Ce document vise à présenter les grandes lignes de l'approche développée pour cet exercice et à discuter de certaines de ses implications en tant que cadre analytique.

Ancrée dans certains paradigmes sociologiques, cette approche peut être qualifiée de socio-phénoméno-fonctionnaliste. Elle s'articule autour de deux éléments centraux : i) partir de la pratique pour saisir la réalité d'un protocole ou d'une politique, et ii) considérer un protocole ou une politique (tel que révélé.e par sa pratique) comme un *objet social sui-generis* dont il s'agit d'identifier les schémas de réalisation.

Bien qu'il fut dessiné pour répondre aux objectifs et aux buts spécifiques de cette revue, l'idée est de rendre ce cadre analytique disponible afin qu'il puisse être utilisé (le cas échéant) pour d'autres exercices similaires de revue de protocoles et de mécanismes, mais aussi de politiques humanitaires de manière plus générale⁴. Bien qu'il ne vise

pas à évaluer la qualité et la pertinence d'un protocole ou d'une politique à la lumière d'un environnement plus large, ce cadre semble pertinent pour reconstruire un protocole ou une politique tel qu'il.elle se manifeste dans la pratique, ce qui permet aux acteurs de maximiser son utilisation et de le.la déployer plus efficacement.

Les questions initiales à l'origine d'une revue des protocoles System-Wide Scale-Up de l'ASC⁵

En 2012, l'ASC a initié le *Transformative Agenda* (ou *Agenda Transformatif*)⁶, dont l'un des éléments centraux fut l'élaboration des *Level 3 protocols* (L3) – ou protocoles de niveau 3 (ASC, 2012). L'objectif de ces protocoles L3 était d'améliorer la réponse collective et de favoriser le déploiement rapide de capacités opérationnelles supplémentaires dans les crises nécessitant une réponse humanitaire internationale d'urgence. Conçu comme « une mesure exceptionnelle [...] pour des circonstances exceptionnelles » (ASC, 2012), cet outil devait initialement s'appliquer aux crises soudaines et aiguës. Il a cependant été régulièrement utilisé dans le cadre de crises prolongées, notamment en situation de conflit, ce qui souleva des questions quant à l'utilité de ces protocoles et aux problèmes liés à leur activation et leur désactivation. Par exemple, dans de nombreux pays, les activations L3 ont été

régulièrement prolongées au-delà des six mois prévus à l'origine, les prolongations passant ainsi d'exception à norme. Ces prolongations répétées conduisirent à la perception que ces protocoles L3 jouaient indirectement un rôle d'indicateur quant à la gravité relative des différentes crises humanitaires. Cela contrastait avec leur objectif initial, à savoir des protocoles appréhendés comme une série de mesures à court terme conçues pour une mobilisation collective rapide. Cette mobilisation et prolongation de ces protocoles dans le cas de crises de longue durée a contribué à l'accumulation de déclarations L3 actives simultanées, suscitant ainsi des inquiétudes quant à la capacité du système à allouer efficacement des ressources supplémentaires à toutes les crises, et dans des périodes d'urgence aiguë.

Souhaitant préserver la pertinence de cette mesure à l'échelle du système, mais aussi résoudre les difficultés liées à sa désactivation, l'EDG a élaboré des protocoles révisés en 2018, les protocoles *System-Wide Scale-Up*

¹ Inter-Agency Standing Committee ou Comité Permanent Inter Organisations. L'ASC est le principal mécanisme de coordination du système humanitaire international comme formalisé par la résolution 46/182 (1991) de l'Assemblée générale des Nations Unies.

² L'EDG (ou Groupe des Directeurs d'Urgence), organe créé par le Comité Permanent Inter Organisations (ASC), est composé de représentants (principalement des responsables des réponses aux urgences) d'une vingtaine d'organisations de l'ASC. Il a pour mission d'orienter et de conseiller l'ASC quant aux enjeux stratégiques et opérationnelles nécessitant une action collective face à des urgences humanitaires, de favoriser une mobilisation des ressources à l'échelle du système humanitaire international, et de fournir un soutien ciblé sur le terrain afin de soutenir ou d'intensifier une réponse humanitaire spécifique.

³ Tel qu'établi par la résolution 46/182 de l'Assemblée Générale des Nations Unies de 1991.

⁴ Étant donné que l'application de ce cadre analytique pourrait être étendue aux exercices de revue de politiques humanitaires, les termes *protocole*, *mécanisme* et *politique* sont souvent utilisés de manière interchangeable dans cet article. Néanmoins, il serait certainement judicieux et nécessaire d'apporter quelques modifications à ce cadre afin de prendre en compte certaines distinctions entre ces trois termes, comme cela est brièvement mentionné dans la conclusion.

⁵ Les informations présentées ici proviennent principalement du rapport final de cette revue, *From protocol to reality : lessons for scaling up collective humanitarian responses*, (Gorgeu et Taylor, 2024).

⁶ Le *Transformative Agenda* de l'ASC est un ensemble d'actions concrètes visant à transformer et à améliorer la manière dont le système humanitaire international répond aux situations d'urgence. Il se concentre principalement sur l'amélioration de l'efficacité et du déploiement d'une réponse collective grâce à un leadership renforcé, à des structures de coordination plus efficaces et à une meilleure redevabilité. IASC Transformative Agenda | IASC (interagencystandingcommittee.org)

(IASC, 2018a). Comme les précédents protocoles L3, ces protocoles révisés mettent volontairement l'accent sur des éléments internes au système humanitaire international, en se concentrant sur l'amélioration rapide des capacités opérationnelles, le renforcement de la coordination et le renforcement du leadership au niveau pays.

Les protocoles System-Wide Scale-Up sont en place depuis six ans et ont été activés douze fois. Au cours de cette période, des problèmes similaires sont apparus concernant leur désactivation et le nombre croissant d'activations simultanées, faisant écho aux expériences des protocoles L3. Les prolongations au-delà de six ou neuf mois restent courantes (bien que la durée de l'activation soit plus courte dans l'ensemble) et les désactivations toujours délicates car se heurtant encore à la problématique de la sévérité relative des crises. En outre, malgré que ces protocoles révisés mentionnent clairement que « l'activation System-Wide Scale-Up n'indique pas [...] que la crise devrait, à ce stade, être financée en priorité par la communauté internationale » (IASC, 2018a), une activation reste largement comprise comme fonctionnant comme un signal de priorité vis-à-vis des donateurs et un outil à utiliser pour espérer des financements supplémentaires.

À la lumière de ces tendances, l'EDG a commissionné cette revue afin, en premier lieu, de fournir des éléments de réflexion sur les améliorations à apporter à l'utilisation et à la mise en œuvre de ces protocoles. L'enjeu était d'accompagner l'EDG à mieux penser leur mobilisation.

Présentation du cadre analytique développé pour cette revue

Première élément : partir de la pratique pour appréhender la réalité d'une politique

Une approche assez classique pour ce type d'exercice consiste à partir d'un protocole, d'un mécanisme ou d'une politique humanitaire tels qu'ils sont formulés sur papier, et à évaluer leur degré d'application (ou de non-application) dans la pratique. Sur cette base, l'objectif est ensuite de mettre en évidence certains des facteurs contribuant à cet écart entre politique et pratique, et de proposer des recommandations pour faire progresser leur mise en œuvre.

Ce type d'approche repose principalement sur les hypothèses théoriques suivantes :

- La politique et la pratique doivent être distinguées : la politique serait la manière dont une pratique devrait, en théorie, être organisée. La pratique, à l'inverse, serait la manière dont une politique devrait être appliquée dans la réalité. Par essence, la politique réside sur papier, tandis que la pratique se déploie sur le terrain.

- L'ajustement d'une politique peut influencer la pratique : la logique suggère que la pratique s'aligne, ou devrait s'aligner, sur la politique.
- Dans cette logique, la réduction de l'écart entre politique et pratique implique principalement de travailler sur la pratique pour l'aligner sur la politique. L'objectif peut également être de remettre en question et d'ajuster la politique (si/ quand elle est considérée comme problématique) en la rendant plus pertinente et cohérente ; mais en définitive, cet ajustement doit se traduire dans la pratique.

Dans le cadre de cette revue des protocoles System-Wide Scale-Up, une telle méthode aurait pu être suivie, ce qui aurait certainement donné des résultats intéressants. Toutefois, une autre approche a été envisagée. Cette approche alternative renverse ces hypothèses théoriques en proposant de révéler ce qu'est un protocole, un mécanisme ou une politique à travers sa pratique - abolissant ainsi la distinction entre politique et pratique pour les besoins de l'analyse.

Cette démarche a été jugée pertinente pour cet exercice spécifique car, au cours de la phase initiale de la revue, un décalage est rapidement apparu entre l'articulation de ces protocoles tels qu'ils sont décrits sur papier et la manière dont ils sont compris et expérimentés par les acteurs concernés. La reconnaissance de cette situation, ainsi que la volonté de l'EDG de mieux appréhender l'utilisation de ce mécanisme - sans nécessairement le réviser -, ont rendu particulièrement pertinente la reconstitution de ces protocoles tels qu'ils sont réellement appliqués. Une telle approche permet ainsi de les saisir pour ce qu'ils sont en réalité.

Au cours de la phase initiale de la revue, un décalage est rapidement apparu entre l'articulation de ces protocoles tels qu'ils sont décrits sur papier et la manière dont ils sont compris et expérimentés par les acteurs concernés.

D'un point de vue théorique, cette approche revient à considérer qu'une politique, un protocole ou un mécanisme est précisément leur pratique. Il ne s'agit plus de partir d'une aspiration quant à ce qu'elles devraient être en pratique, mais plutôt de saisir ce qu'elles sont à travers leur pratique, indépendamment de la façon dont elles sont décrites sur papier. D'une certaine manière, cela revient à considérer que la conception initiale d'une politique telle qu'elle est formulée sur papier ne dit pas grand-chose de ce qu'est une politique dans la réalité,

et que pour la décrire et la comprendre, il faut saisir sa manifestation dans la pratique. Par conséquent, décrire une politique, c'est décrire comment cette politique est comprise et pratiquée par les acteurs chargés de la mettre en œuvre, c'est-à-dire comment elle se déploie dans la réalité.

Deuxième élément : considérer une politique comme un objet social sui-generis

Le deuxième élément de ce cadre analytique développé a consisté à considérer ce mécanisme System-Wide Scale-Up, tel qu'il est révélé par sa pratique, comme un *objet social sui-generis*, afin d'en améliorer la compréhension. Il s'agit de considérer une politique, un protocole, un mécanisme comme un *objet social* autonome, comme un objet propre, indépendant des individus. Cet objet social, bien que socialement construit, répondrait à des *schémas de réalisation* qui, dépassant les volontés individuelles, s'imposent aux acteurs et confèrent à cet objet social un certain degré d'autonomie. L'objectif est alors d'identifier ces schémas de réalisation.

Dans le contexte de cette étude, cette approche a permis de mettre en évidence certains des schémas de réalisation de cet *objet social System-Wide Scale-Up*. Plus précisément, elle a permis de révéler et de mieux comprendre certaines de ses fonctions, modalités de cycle de vie et caractéristiques.

Le terme de *fonction* doit être entendu ici dans son sens sociologique, et plus précisément dans le contexte du mouvement fonctionnaliste initié (entre autres) par Robert King Merton. La fonction est ce à quoi contribue un phénomène social. Il est également important de faire la différence entre les *fonctions manifestes* et les *fonctions latentes*, les premières étant volontairement recherchées par les acteurs, alors que les secondes ne le sont pas. Le terme *modalités de cycle de vie* fait référence à la manière dont un objet social se déploie dans le temps. Enfin, le terme «*caractéristiques*» fait référence aux aspects distinctifs complémentaires qui éclairent un objet social (ce qu'il est et ce qu'il n'est pas) et son déploiement, et qui sont pertinents pour l'étude en question.

Lors de cette revue, quatre fonctions principales de cet objet social System-Wide Scale-Up ont été identifiées, dont les degrés de performance varient en fonction des contextes :

- i) Fonction de mobilisation des capacités opérationnelles : l'activation de ces protocoles se traduit généralement par un déploiement supplémentaire de personnel et la création de postes supplémentaires, notamment dans des fonctions de coordination ou des postes dédiés à l'effort collectif ;
- ii) Fonction contribuant au renforcement de la nature humanitaire de la réponse : une activation System-Wide Scale-Up entraîne généralement une

« réinitialisation, totale ou partielle, de l'approche au niveau du pays, et donc de l'instauration, ou du rétablissement, d'un état d'esprit humanitaire. Cela est en lien avec l'augmentation de la capacité opérationnelle, dans la mesure où la mobilisation d'équipes d'urgence spécialisées et de personnel de soutien contribue à aider les équipes terrain à transitionner vers une approche davantage ancrée dans les principes humanitaires » (Gorgeu et Taylor, 2024, p19) ;

- iii) Fonction de renforcement de la nature collective de la réponse : une activation System-Wide Scale Up semble également renforcer le sens du collectif au sein de la communauté humanitaire, sous l'influence notamment des outils et améliorations prescrits par les protocoles (comme le renforcement des clusters, le plan collectif d'activation, l'élaboration d'indicateurs et objectifs concrets, etc.) ;
- iv) Fonction de signalisation de la sévérité d'une crise : une activation System-Wide Scale-Up envoie un signal concernant la sévérité d'une crise particulière et implique une priorité relative entre les crises - alors même que l'un des objectifs de ce mécanisme était de supprimer cette tendance, dans le cadre des anciens protocoles L3, à percevoir les activations comme un moyen de classer les crises.

Les première et troisième fonctions sont en cohérence avec l'intention initiale des protocoles tels que formulés sur papier (*fonctions manifestes*). La deuxième fonction apparaît comme un bénéfice additionnel auquel les protocoles contribuent (*fonction latente positive*), tandis que la dernière est en contradiction avec leurs objectifs initiaux (*fonction latente négative*).

En outre, trois aspects essentiels ont émergé quant aux caractéristiques et modalités de cycle de vie cet objet social System-Wide Scale-Up.

Le premier pourrait être décrit comme le *périmètre de résonance* (ou *effet de résonance*) de cet objet social. Cette étude a mis en évidence que les différents acteurs et agences des Nations Unies intégrés dans le système humanitaire sont les plus concernés et les plus impactés par ce mécanisme. L'effet de résonance de l'objet social System-Wide Scale-Up s'affaiblit au fur et à mesure que l'on s'éloigne du noyau central de l'IASC.

La seconde fait référence à l'*interdépendance des fonctions*. Lorsqu'une activation est décidée, les quatre fonctions de cet objet social se déploient simultanément. Il n'est pas possible d'en mobiliser certaines sans les autres.

Le troisième renvoi aux *durées de vie* des différentes fonctions (périodes pendant lesquelles une fonction est active, productive). La durée de vie des trois premières fonctions semble s'étendre de trois à six mois après une activation, ces fonctions s'éteignant d'elles-mêmes après

cette période (c'est-à-dire sans qu'une désactivation formelle des protocoles ne soit nécessaire pour que ces fonctions cessent d'avoir un effet). En revanche, la dernière fonction (signalant la sévérité d'une crise) reste active après la période de six mois d'activation initiale et ne peut être arrêtée que par une désactivation formelle des protocoles.

Cette approche a permis de mettre en lumière ce que ces protocoles ne sont pas dans la pratique, notamment le fait qu'ils ne déclenchent pas de financements externes supplémentaires pour une réponse et qu'ils ne peuvent pas répondre aux défis systémiques et contextuels (tels que l'accès humanitaire).

Enfin, cette approche a permis de mettre en lumière ce que ces protocoles ne sont pas dans la pratique, notamment le fait qu'ils ne déclenchent pas de financements externes supplémentaires pour une réponse et qu'ils ne peuvent pas répondre aux défis systémiques et contextuels (tels que l'accès humanitaire). Plus largement, si le System-Wide Scale-Up est « un outil utilisé par le système humanitaire international, il émane également de ce dernier. Il en reflète donc autant les forces que les faiblesses. En ce sens, ces protocoles ne peuvent, à eux seuls, pallier les limites structurelles du système, telles que les difficultés vers une plus grande empreinte opérationnelle dans les zones difficiles d'accès, le renforcement de la redevabilité collective ou la réduction de la bureaucratie » (Gorgeu et Taylor, 2024, p. 31).

Considérations méthodologiques : perspective phénoménologique et autonomie dans la construction d'un modèle artificiel intelligible

D'un point de vue méthodologique, deux points sont particulièrement importants concernant à l'approche mobilisée.

Premièrement, la reconstitution de ces protocoles tels qu'ils se manifestent dans la pratique s'est principalement appuyée sur le matériel recueilli par le biais d'entretiens semi-structurés. Si l'analyse documentaire et l'analyse quantitative ont complété ce matériel, elles ne peuvent pas les remplacer ni devenir centrales. En outre, ces entretiens n'ont pas cherché à recueillir les opinions des différents acteurs au sujet de ces protocoles. Au contraire, une *approche phénoménologique* a été adoptée : les personnes interrogées ont été encouragées à exposer leur compréhension de ce mécanisme et la façon dont elles l'expérimentent dans leur pratique. Cette méthode permet d'identifier les tendances, les similitudes et les différences dans la manière dont une politique ou un protocole est compris, interprété et utilisé.

Deuxièmement, une telle approche assume l'autonomie et la subjectivité du ou des chercheur.es dans leur manière de reconstruire un objet social et ses schémas de réalisation. Traduire l'analyse du matériel collecté en un objet social à décrire, tout en cherchant à révéler certaines de ses propriétés, n'est rien d'autre qu'une reconstruction intellectuelle artificielle. Il s'agit de modéliser artificiellement une réalité par nature inaccessible (d'un point de vue ontologique), afin de la rendre intelligible et apte à l'analyse. Par conséquent, la construction de cet objet social et la catégorisation de ses schémas de réalisation (tels que ses fonctions, modalités de cycle de vie et caractéristiques) dépendent intrinsèquement de la manière dont le(s) chercheur.es articule(nt) les résultats de l'analyse menée.

Cela n'implique pas qu'un nombre infini d'interprétations du matériel collecté soit possible (une approche rigoureuse peut atténuer ce phénomène dans une certaine mesure), mais plutôt que l'articulation des résultats de l'analyse (et non l'interprétation des résultats) dans le but de construire un modèle intelligible variera inévitablement selon le ou les chercheur.es.

Concrètement, cela signifie, par exemple, que cet objet social System-Wide Scale-Up aurait pu être défini autour de cinq fonctions au lieu de quatre, et de trois caractéristiques au lieu de quatre, sans perdre le sens global de cet exercice ni trahir les résultats de l'analyse.⁷ Peu importe le nombre (non infini) de possibilités de construction et d'articulation d'un modèle, pourvu qu'elles restent fidèles aux résultats de l'analyse et qu'elles créent du sens et de la cohérence : du sens et de la cohérence pour mieux comprendre une réalité nécessairement inaccessible, du sens et de la cohérence pour mieux appréhender le phénomène social étudié, du sens et de la cohérence utiles aux destinataires de la revue en question. Et dans le cadre d'une revue d'une politique humanitaire (ou d'un mécanisme ou d'un protocole), ce dernier point est certainement crucial. A cet égard, c'est avec l'objectif d'accompagner l'EDG à penser ce mécanisme System-Wide Scale-Up qu'un tel choix a été fait quant à l'articulation de cet objet social spécifique.

Implications d'un tel cadre : Une approche pragmatique quant à la mobilisation de politiques humanitaires, l'appréciation de la valeur d'une politique, et la question de la conduite du changement.

La mobilisation d'une telle approche pour conduire un exercice de revue d'une politique, d'un mécanisme ou d'un protocole humanitaire entraîne un certain nombre d'implications qu'il convient de souligner. En effet,

⁷ Cet exemple est sciemment utilisé ici, précisément parce que lors de la phase finale de cette revue la question s'est posée de savoir comment articuler et catégoriser le matériel collecté, plusieurs options significatives étant possibles et pertinentes.

considérer une politique humanitaire au travers de sa manifestation dans la pratique comme un objet social autonome, avec ses propres schémas de réalisation discernables, n'est pas seulement une méthode de recherche. Cela a également des implications concrètes pour celles et ceux implémentant ou chargés de développer des politiques ou protocoles humanitaires.

Plus précisément, cette approche soulève trois questions :

- La logique d'une approche pragmatique quant à l'utilisation de politiques, mécanismes ou protocoles humanitaires ;
- La valeur d'une politique, d'un protocole ou d'un mécanisme (telle qu' initialement dessinée ou dans sa manifestation pratique) ;
- Le degré limité de contrôle des acteurs quant à l'élaboration et la modification de politiques, mécanismes et protocoles humanitaires.

La logique d'une approche pragmatique quant à l'utilisation de politiques, mécanismes ou protocoles humanitaires

Reconnaître le fonctionnement réel d'une politique permet aux utilisateurs de la mobiliser pour ce qu'elle est, et non pour ce qu'elle devrait ou pourrait être.

Reconstruire une politique ou un protocole tel qu'elle il est, et tel qu'elle il se manifeste dans la pratique, permet aux acteurs de l'utiliser et de la déployer plus efficacement. Reconnaître le fonctionnement réel d'une politique permet aux utilisateurs de la mobiliser pour ce qu'elle est, et non pour ce qu'elle devrait ou pourrait être. Cela implique d'adopter une approche pragmatique de son utilisation, notamment en reformulant les questions qui pourraient aider à décider de l'activation éventuelle d'une politique, d'un mécanisme ou d'un protocole.

Dans cette logique, la revue System-Wide Scale-Up soutient « qu'une reconnaissance de ce que sont ces protocoles dans la pratique, accompagné d'une révision des attentes et des objectifs en conséquence, constitueraient une approche plus logique et plus pragmatique pour encourager des changements sur le terrain ». Lorsqu'on une activation System-Wide Scale-Up est envisagée, trois questions essentielles se posent alors :

- Est-il acceptable et pertinent que l'activation fasse appel aux quatre fonctions initialement interdépendantes et, compte tenu de leurs caractéristiques et de leurs limites, l'activation des protocoles System-Wide Scale-Up reste-t-elle appropriée dans le contexte considéré ?

- Si oui, quel est l'objectif précis d'une activation System-Wide Scale-Up dans ce contexte ? Compte tenu des fonctions et des caractéristiques des protocoles, une activation est-elle la bonne réponse aux besoins et attentes identifiés ?
- Quelles autres mesures doivent être prises, et par qui, pour adresser les problèmes qu'une activation, sous sa forme actuelle, ne sera pas en mesure de résoudre ?

En fin de compte, lorsque l'on mobilise une activation System-Wide Scale-Up, il est important d'accepter ce que sont ces protocoles en pratique et de reconnaître leurs limites, ceci afin de maximiser leurs effets positifs» (Gorgeu et Taylor, 2024, p. 32).

La valeur d'une politique, d'un protocole ou d'un mécanisme (telle qu'initialement dessinée ou dans sa manifestation pratique)

Considérer une politique ou un protocole pour ce qu'elle il est en réalité, à travers cette approche

essentiellement descriptive et pragmatique, pourrait laisser penser qu'il ne serait pas nécessaire de s'interroger sur sa pertinence, tant dans sa traduction en pratique que dans la manière dont elle il a été initialement conçu.e sur papier.

Certes, l'approche présentée ici ne cherche pas à aborder cet aspect. Des travaux complémentaires sont donc nécessaires pour évaluer la valeur et les limites d'une politique ou d'un protocole dans un environnement plus large, pour aborder la question de l'écart entre théorie et pratique, ou pour démêler les lignes de responsabilité et de redevabilité dans la manière dont un protocole ou une politique est conçu.e ou appliqué.e. Néanmoins, la reconstitution d'un protocole ou d'une politique tel qu'elle il se manifeste dans la pratique peut constituer une étape intéressante pour approfondir ces questions.

Le degré limité de contrôle des acteurs quant à l'élaboration et la modification des politiques, mécanismes et protocoles humanitaires

Enfin, s'interroger sur la valeur et la pertinence d'une politique, d'un protocole ou d'un mécanisme humanitaire, c'est s'interroger sur les possibilités de changement, ou sur la manière d'améliorer ou d'accroître son efficacité. Une telle aspiration est légitime, surtout si l'on considère l'écart entre les aspirations initiales d'une politique et la façon dont elle se manifeste dans la pratique, ainsi que les limites intrinsèques d'une politique telle qu'elle a été envisagée initialement.

Cependant, le cadre analytique proposé dans cet article nuance la capacité des acteurs à maîtriser, dans la pratique, la construction et l'évolution d'une politique, d'un mécanisme ou d'un protocole. En effet, reconnaître la

nature autonome d'un objet social implique de reconnaître que la construction sociale d'un phénomène social (et son évolution) échappe en partie au contrôle des acteurs qui le génèrent. Un objet social se développe, fonctionne et évolue à travers sa propre dynamique. En ce sens, il y aura toujours un décalage entre la conception par un collectif d'un objet social et sa traduction effective dans la réalité. Et si l'objectif est de faire évoluer et changer une politique ou un protocole dans leur manifestation pratique, il faut alors identifier leurs schémas spécifiques de changement (qui sont à différencier de leurs schémas de réalisation). Et pour cela, une approche complémentaire spécifique est nécessaire.

Un objet social se développe, fonctionne et évolue à travers sa propre dynamique. En ce sens, il y aura toujours un décalage entre la conception par un collectif d'un objet social et sa traduction effective dans la réalité.

Conclusion

Développé spécifiquement pour cette revue des protocoles System-Wide Scale-Up, le cadre analytique

présenté ci-dessus peut s'avérer pertinent pour d'autres exercices similaires. Certains arrangements et adaptations seraient certes nécessaires en fonction de la recherche considérée, mais cela sans perdre sa cohérence globale.

Par exemple, tout en se basant sur l'exemple des protocoles System-Wide Scale-Up, cet article étend la possibilité de mobiliser cette approche aux politiques humanitaires. Néanmoins, il est important de reconnaître certaines distinctions entre politique, protocole et mécanisme (une politique étant souvent plus large et plus flexible) - distinctions délibérément laissées de côté ici - afin d'adapter quelque peu cette approche à l'objet étudié.

En effet, un tel cadre doit être appréhendé comme un outil utile à l'analyse. Ainsi, la pertinence d'un cadre analytique ne réside pas seulement dans sa cohérence mais est intrinsèquement liée aux enjeux de la recherche envisagée. Il ne s'agit pas d'utiliser *la* bonne grille d'analyse, mais *une* bonne grille d'analyse, cohérente et en phase avec les objectifs de recherche poursuivis.

Enfin, et plus largement, au cœur de cette approche réside la conviction qu'une plus grande mobilisation des paradigmes des sciences sociales est particulièrement éclairante pour approfondir l'étude des différentes dimensions de l'aide et du secteur humanitaire.

Références

- Berthelot, J. M. (2012). *Épistémologie des Sciences Sociales*, PUF.
- Gorgeu R., Taylor G. (2024). *IASC System-Wide Scale-Up Mechanism. From protocol to reality: Lessons for scaling up collective humanitarian responses*, IAHE
- IAHE. (2024). *Inter-Agency Humanitarian Evaluation of the Response to the Humanitarian Crisis in northern Ethiopia*.
- IAHE. (2024). *Inter-Agency Humanitarian Evaluation of the Response to the Humanitarian Crisis in Afghanistan*
- IAHE. (2022). *Inter-Agency Humanitarian Evaluation of the Yemen Crisis*
- IAHE. (2020). *Inter-Agency Humanitarian Evaluation of the Response to Cyclone Idai in Mozambique*
- IAHE. (2020). *Inter-Agency Humanitarian Evaluation of the Drought Response in Ethiopia*
- IASC. (2012). *Humanitarian System-Wide Emergency Activation: definition and procedures* (IASC transformative agenda reference document PR/1204/4078/7)
- IASC. (2018a). *Protocol 1: Humanitarian System-Wide Scale-Up Activation - Definition and Procedures*.
- IASC. (2018b). *Protocol 2: 'Empowered Leadership' in a Humanitarian System-Wide Scale-Up Activation*.
- IASC. (2018). *Frequently Asked Questions on the Humanitarian System-Wide Scale-Up Activation*
- IASC. (2018). *Scale-up Activation Timeline (infographic)*.
- IASC. (2024). *IASC Humanitarian System-Wide Scale-Up Activations and Deactivations*.
- ICVA. (2015). *NGO Perspectives of Humanitarian Response in L3 Crisis*,
- LLored, P. (2018). *Sociologie : Théories et analyses*, Ellipses
- Merton R.K. (1968). *Social Theory and Social Structure*, Free Press